

VOYAGE AU RIO DE LA PLATA

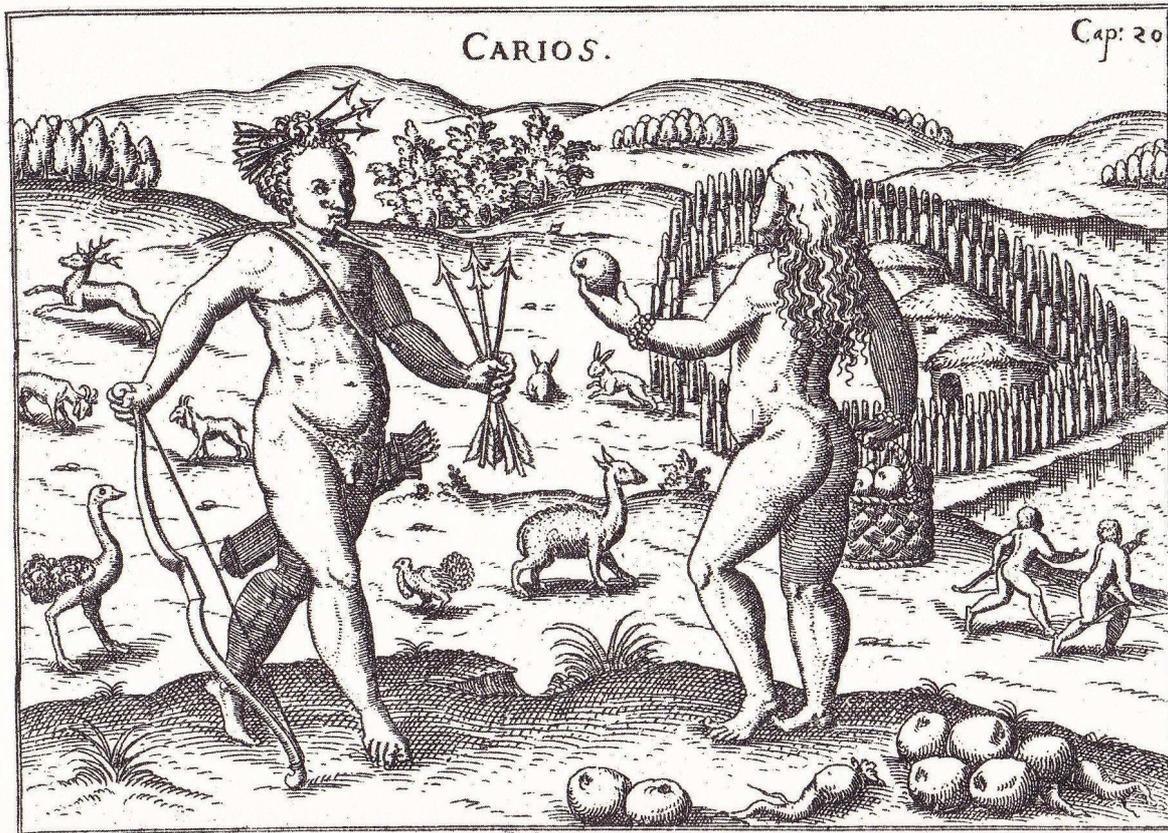
Ulrich SCHMIDEL

CHAPITRE XX

Des indiens Carios.

Après avoir été forcés de quitter cette nation, nous arrivâmes chez les Carios, qui habitent à cinquante lieues des Agaces. Nous y trouvâmes, grâce à Dieu, et comme on nous l'avait dit, des provisions en abondance, du blé de Turquie ou maïs ⁽⁴³⁾, des patates ⁽⁴⁴⁾, racines qui ressemblent aux pommes et qui ont à peu près le même goût, d'autres racines nommées *mandioch pobior* ⁽⁴⁵⁾, qui ont un goût de châtaigne. Les Carios fabriquent du vin avec la mandeboere ⁽⁴⁶⁾, ils ont aussi de la viande, du poisson, des cerfs, des sangliers, des autruches, des moutons du pays, presque aussi grands que nos mulets, des poules, des chèvres et des lapins. On y trouve beaucoup de coton et du miel avec lequel les habitants préparent une boisson fermentée.

Le territoire des Carios a environ trois cents lieues d'étendue en tout sens. Ils sont petits, d'une forte corpulence. Les hommes ont un trou à la lèvre dans lequel ils placent un morceau de cristal jaunâtre, de la grosseur d'une plume, de deux palmes ⁽⁴⁷⁾ de long et qu'ils nomment parabol ⁽⁴⁸⁾. Ils sont tous nus comme la nature les a créés, quels que soient leur sexe et leur âge.



Chez cette nation, le père vend sa fille, le mari sa femme ; quelquefois même le frère vend sa soeur. On achète une femme pour une chemise, un couteau, un hameçon ou quelque autre bagatelle du même genre. Ils mangent de la chair humaine quand ils peuvent s'en procurer. Ils engraisent les prisonniers qu'ils font à la guerre, comme nous engraissons les porcs. Cependant s'ils prennent une femme jeune et belle, ils la gardent quelques années ; mais lorsqu'ils en sont dégoûtés, ils la tuent et font pour la dévorer un festin d'apparat, comme nous faisons un repas de noce. Si leur prisonnier est d'un âge avancé, ils le laissent mourir de sa mort naturelle.

Les Carios entreprennent de plus longs voyages qu'aucune des nations qui habitent les

rives du río de la Plata. Ils sont très vaillants. Leurs villages sont construits sur des collines, le long du fleuve Paraguay.

NOTES.

Note N°43, p. 143, de Juan Archibaldo Lanús, préfacier de l'édition Utz de 1998) : D'après Humboldt (***Essai politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne***, Utz, 1997, t. II, p. 376), lors de l'arrivée des Européens en Amérique, le maïs était répandu du sud du Chili à l'actuelle Pennsylvanie. Le terme « *maïs* » est originaire des Antilles, le nom guarani de cette céréale étant *avati*. D'après Edmundo Wernicke (traducteur en espagnol de SCHMIDEL en 1938), l'expression « *blé de Turquie* » proviendrait du fait que les Allemands ont connu cette plante, importée par les Espagnols dans le Bassin méditerranéen, au travers de leurs contacts avec les Turcs.

Note N°44, p. 143 : Il s'agit vraisemblablement des patates dites douces (en espagnol *batates*), les ignames ou *Dioscorea alata*, qui ont aussi un goût sucré, ayant dans les terrains fertiles des régions tropicales d'Amérique des dimensions beaucoup plus considérables que celles des pommes. Cf. Humboldt, ***Essai politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne***, (Utz, 1997, t. II), pp. 406-408.

Note N°45, pp. 143-144 : Schmidel fait bien sûr ici référence au manioc (*Jatropha manihot*), dont le nom vient du guarani *manihot*. Le terme guarani

ayant connu de nombreuses variantes locales (ainsi il devient *camagnoc* à Cayenne), il nous paraît préférable de nous en tenir à l'orthographe de Schmidel, reprise par Ternaux-Compans. Le fait que ladite racine soit mangée telle quelle et ait un goût de châtaigne indique qu'il s'agit en l'occurrence de la variété dite douce du manioc, la variété amère étant un poison très actif si on ne sépare pas avant de la consommer le suc vénéneux qu'elle renferme de la fécule nourrissante par une préparation assez complexe (cf. Humboldt, ***Essai politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne***, (Utz, 1997, t. II), pp. 370-375).

Note N°46, p. 144 : Il s'agit probablement de l'*algarrobo* (caroubier) qui, fermenté, donne une sorte d'hydromel (*aloja*).

Note N°47, p. 144 : *Palme* = Mesure de longueur surtout employée dans le midi de l'Europe et qui représente l'étendue des doigts d'une main, soit environ 25 centimètres.

Note N°48, p. 144 : Cf. Hans Staden, ***Nus, féroces et anthropophages***, 1557, réédition Métailié-Point Le Seuil, Paris, 1990, pp. 188-191.

Carios, voir, e. a., la traduction française de ***El capitán Vergara*** de Roberto J. Payró :

Chapitre II. — Ce qui se dit à la Casa Fuerte

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%201%20CHAPITRE%202.pdf>

Bibliographie.

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Wahrafftige und liebliche Beschreibung etlicher fürnemmen indianischen Landschafften und Insulen*** (...) ; Frankfurt, Feierabend und Hüter; 1567.

SCHMIDEL, Ulrich ; [Levinus Hulsius](#) ; ***Histoire véritable d'un voyage curieux fait par Ulrich Schmidel de Straubing, dans l'Amérique ou le Nouveau monde, par le Brésil, et le Rio de la Plata, depuis l'année 1534, jusqu'en 1554 : Où l'on verra tout ce qu'il a souffert pendant ces dix-neuf ans, et la description des pays et des peuples extraordinaires qu'il a visités*** ; A. Bertrand ; 1837, 264 pages. (traduction de Henri TERNAUX-COMPANS)

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Voyage curieux au río de la Plata*** ; Paris, Editions Utz – Editions UNESCO ; 1998, 157 pages. (Préface de Juan Archibaldo Lanús ; notes que nous reproduisons partiellement; bibliographie) (Collection UNESCO d'œuvres représentatives) (**nota bene** : ce livre, qui mériterait d'être réédité, reprend la traduction de Henri TERNAUX-COMPANS en corrigeant notamment les noms de tribus indiennes)

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Viaje al Río de la Plata*** :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/10069.pdf>

Viaje al Río de la Plata y Paraguay por Ulderico SCHMIDEL ; Buenos Aires, Imprenta del Estado ; 1836, VI-61-XII p. (con « *Noticias biográficas* » de Pedro de ANGELIS ; « *Índice de las materias* »

muy bien hecho de 12 páginas) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82975g>

<http://idesetautres.be/upload/INDICE%20SCHMIDEL%20VIAJE%20RIO%20PLATA%20ANGELIS%201836.pdf>

Vicente PISTILLI S. ; *La cronología de Ulrich Schmidel* ; Asunción ; Instituto Paraguayo de Ciencia del Hombre ; 1980, 66 p. :

http://www.portalguarani.com/737_vicente_pistilli/19616_la_cronologia_de_ulrich_schmidel_por_vicente_pistilli_s.html

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES /
DICCIONARIO DE PERSONAJES.
OUVRAGES DE REFERENCE.

Guillaume **CANDELA** ; *La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)* ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra_vers_les_letters_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires* ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds »)

ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En langue espagnole :

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la*

conquista del Paraguay entre 1537 y 1556 ;
Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Domingo Martínez de **IRALA** = *El capitán Vergara*
de Roberto J. Payró (Bergara, Guipúzcoa, 1509 -
Asunción del Paraguay, 3 de octubre de 1556).

Ver :

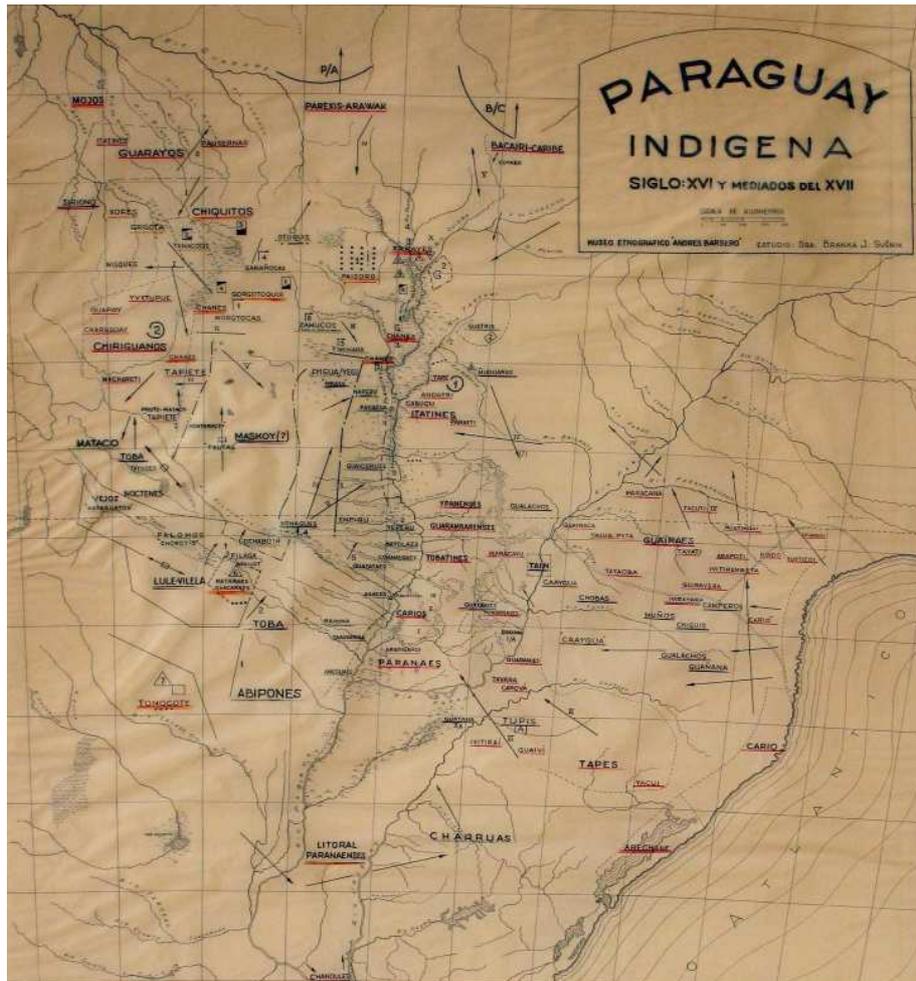
Miguel Angel ELKOROBEREZIBAR ; **Domingo de Irala**, op. cit. ; 231 p

Guillaume CANDELA ; **Domingo Martínez de Irala** :

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

Longue note concernant les Indiens **Carios** in :
Ruy Díaz de Gúzman ; **Argentina**
manuscrita (Historia argentina del
descubrimiento, población y conquista del Río de
la Plata) ; 1612, (223 p.) :

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>



Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au XVI^e siècle. Photo prise au Musée ethnographique Andrés Barbero à Asunción. Carte réalisée par Branislava Susnik.

« **Carte des communautés indigènes** habitant la région du Paraguay au 16^{ème} siècle » (réalisée par Branislava SUSNIK), extraite de Guillaume CANDELA ; **La Conquête du Paraguay**, page « 183 » non numérotée.